

# Saillon ne veut pas oublier

**COMMÉMORATION ► Dix ans après, un ouvrage fait revivre la grande crue de 2000 qui avait inondé la plaine du Rhône. Pour que les jeunes générations sachent tirer les enseignements de cette catastrophe.**

PASCAL GUEX

«Ce fut la fin douloureuse d'une trêve de cinquante ans.» Co-auteur de l'ouvrage «Crues 2000, Saillon se souvient» présenté hier en grande pompe, Tony Arborino rappelle que le réveil avait été particulièrement brutal pour le Valais en ce mois d'octobre 2000. «La dernière grande crue ayant provoqué des inondations remontait à 1948. Une digue avait alors rompu à Charrat, causant l'inondation de Martigny.» cinquante-deux ans plus tard, de Gondo au Léman, notre canton paye un lourd tribut aux éléments déchaînés. Et même si Saillon ne déplore heureusement aucune perte humaine, la capitale de l'asperge est durement touchée par cette catastrophe. «140 hectares de terrains inondés; 149 habitations, 2 restaurants et 17 autres constructions touchés; 116 ménages contraints d'évacuer dans la nuit des logements noyés pour les deux tiers d'entre eux sous plus d'un mètre d'eau»: l'autre auteur de la plaquette et président de l'époque, Benjamin Roduit dresse la liste des dégâts avec toujours autant d'émotion dans la voix. Dix ans après. «Le but de cette publication n'est pas de faire dans le catastrophisme, ni de raviver des souvenirs douloureux. A travers l'exemple de Saillon – dont la population fut touchée moins tragiquement que celle du Haut-Valais ou du val d'Aoste – il s'agit surtout de rappeler les difficultés encourues, les efforts consentis et le merveilleux élan de solidarité qui a permis à notre village de retrouver sa vocation de site d'accueil.» Riche-



Octobre 2000: la plaine du Rhône est sinistrée et recouverte d'un mètre d'eau. Dix ans plus tard, Saillon a voulu se souvenir de cette catastrophe, en éditant une brochure commémorative. Au nom du devoir de mémoire, mais aussi dans le but de sensibiliser les jeunes générations aux dangers d'inondation. P.-A. BERTHOLET



ment illustrée, cette plaquette d'une trentaine de pages offre un éclairage complet et bien senti d'événements qui avaient causé pour dix millions de francs de dégâts aux privés et plus d'un million de francs de frais d'intervention et de remise en état des infrastructures communales. «Grâce à la Chaîne du bonheur,

Tony Arborino et Benjamin Roduit – les deux auteurs – présentent leur brochure «Crues 2000: Saillon se souvient». LE NOUVELLISTE

220 000 francs avaient alors pu être versés à titre d'aide aux victimes des intempéries», confie Benjamin Roduit qui a tiré de sa mémoire quelques succulentes «anecdotes significatives».

Mais cette brochure ne se veut pas seulement commémorative. Elle sert aussi à dresser la liste des mesures prises depuis cet automne si arrosé, avant de lever un bout du voile sur le projet général de sécurisation de la plaine: la fameuse 3e correction du Rhône, lancée par les mesures anticipées et le

## Plaidoyer pour la 3<sup>e</sup> correction

Plus jamais ça! Hier à Saillon, tant la nouvelle présidente de la commune Alba Mesot que le conseiller d'Etat Jacques Melly ont souhaité ne pas devoir revivre les tourments endurés il y a dix ans par leurs prédécesseurs, Benjamin Roduit et Jean-Jacques Rey-Bellet. Après avoir salué le devoir de mémoire rempli par cette brochure, le chef du DTEE a évoqué un autre devoir, celui de l'action. «Se souvenir ne résout pas tout. Le travail de mémoire nous appelle à tirer les enseignements et à prendre les mesures qui s'imposent.» Et puisque la prudence ne suffit plus, construire la 3e correction du Rhône constitue donc un devoir. Aux yeux de Jacques Melly en tout cas qui a reconnu que la tâche était délicate. «Mais ce travail de sécurisation, réalisé à la lumière des enseignements tirés des crues passées, nous le devons à notre population.» Pour que le Valais puisse vivre et prospérer dans une plaine plus sûre, «et avec en mémoire – et en mémoire seulement – les grandes inondations passées.» PG

démarrage des premières grandes étapes, du côté de Viège notamment. Une réalisation monstre chargée d'espoirs résumés par la présidente actuelle, Alba Mesot. «Il serait utopique d'imaginer que les mesures locales prises à la suite de la crue d'octobre 2000 soient à même de tout gérer en présence d'un tel phénomène. C'est la 3e correction du Rhône qui permettra de sécuriser notre population, tout en respectant un équilibre subtil entre agriculture, tourisme, préservation des espaces naturels...»

## Un intense drame musical

**ORSIÈRES ► Quatre représentations du théâtre musical «Je suis monté sur la colline» auront encore lieu en cette fin de semaine.**

**Un spectacle d'une grande intensité.** C'est l'avis de la majorité des spectateurs qui ont assisté aux premières représentations du théâtre musical «Je suis monté sur la colline», à la salle polyvalente d'Orsières. A l'origine de ce spectacle mêlant théâtre, chant et musique, on retrouve l'auteur et metteur en scène Emmanuel Thévoz, fondateur du groupe théâtral «Le petit parisien» et passionné d'art dramatique. C'est en découvrant le magnifique «Requiem» de John Rutter qu'Emmanuel a eu l'idée d'adapter une pièce, qu'il avait écrite il y a quelques années, à cette musique, de manière à monter un drame musical original et inédit. Le directeur choral et professeur de musique Damien Luy ayant accepté d'assumer la direction musicale du spectacle, ce dernier intègre l'Ensemble Vocal Renaissance et l'Orchestre philharmonique romand.



Le spectacle «Je suis monté sur la colline» met en scène une douzaine d'acteurs, 70 figurants, 40 chanteurs et 35 musiciens. ALPHONSE DARBELLAY

**Douze tableaux.** Ce drame, en douze tableaux, retrace la vie de Louise, une femme qui a vécu dans les années 50 dans un domaine agricole d'une province française. L'histoire, inventée de toutes pièces, propose une diversité d'atmosphères permettant une réelle dynamique de spectacle. D'autant plus qu'elle est accompagnée par la splendide musique de Rutter, qui imprègne le spectateur et amplifie ses émotions.

Les voix des chœurs et de l'orchestre – qui doivent maîtriser une partition exigeante – s'unissent à celles des acteurs pour en faire un spectacle total dont la mise en place a représenté, à elle seule, un beau défi à relever. Les spectateurs sont assis en face de l'orchestre et du chœur, alors que les acteurs et figurants jouent sur 22 scènes différentes, toutes éclairées séparément. Il n'y a pas de changement de scène, mais

plusieurs lieux distincts exploités à tour de rôle au fil du spectacle. OLIVIER RAUISIS

Théâtre musical «Je suis monté sur la colline», jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 à 20 h 30, ainsi que dimanche 24 octobre à 17 h, à la salle polyvalente d'Orsières. Possibilité de se restaurer sur place dès 18 h 30. Réservations à l'Horlogerie Bobillier à Orsières (027 783 26 10) ou sur [www.jesuismontesurlacolline.ch](http://www.jesuismontesurlacolline.ch)

## MUSÉE DES SCIENCES DE LA TERRE - MARTIGNY Rêveries minérales

Jusqu'au 30 novembre prochain, le Musée des sciences de la terre à Martigny (Fondation Tissières) vous convie à découvrir une étonnante exposition de photographies de minéraux. Cette exposition a été réalisée en France par Gérard et Béryll-Alexandra Brard, tous deux passionnés de photographie de minéraux et de gemmes, tant en micro qu'en macrophoto. Une belle occasion d'admirer l'incroyable variété des couleurs du monde minéral, régie par une quinzaine de phénomènes différents, mais aussi les formes et les paysages suggérés dans ces tableaux photographiques.

Si la couleur des minéraux est le résultat d'une absorption sélective de la

lumière, les principales causes de la variété de ces couleurs sont la structure cristalline du minéral; la présence de certains ions métalliques, appelés chromophores (porteurs de couleurs), en quantités très faibles; la présence d'inclusions de minéraux colorés à l'intérieur d'un minéral; la présence de défauts dans la structure cristalline, produits par une irradiation naturelle (radioactivité). Par exemple, la coloration de l'améthyste (quartz violet) est due à la présence de fer à l'état de traces, alors que celle du quartz fumé est due aux défauts créés par une irradiation. L'exposition est ouverte du mardi au vendredi, de 13 h 30 à 18 h, ainsi que le samedi et le dimanche, de 13 h 30 à 17 h. OR/C

## EN BREF

### MARTIGNY Sport et mouvement

Reprise des cours de spinning pour les 60 ans et plus, le vendredi 5 novembre prochain au fitness CMB Sport. Infos et contact auprès de Pro Senectute Valais, 027 322 07 41.

### MARTIGNY Galerie Latour

Cet automne, la Galerie Latour (place de Rome 3 à Martigny) présente les peintures d'Anny Blaise. Une exposition à voir du 23 octobre au 16 novembre, du lundi au samedi de 14 h 30 à 18 h 30. Vernissage ce

samedi 23 octobre dès 16 h 30, en présence de l'artiste.

### SAXON Photographies

Ce vendredi 22 octobre dès 18 heures à l'abri public de Saxon (Nouvelle Avenue 8), vernissage de la nouvelle exposition montée par le Photo-club Déclit. Une vingtaine de passionnés de photographie de la région présentent leurs meilleures prises de vues.

L'exposition – dont l'entrée est libre – peut être vue jusqu'au 7 novembre prochain, le jeudi et le vendredi de 17 à 20 heures; le samedi et le dimanche ainsi que le lundi 1er novembre (férié), de 15 à 20 heures.